

LE THÉÂTRE DU MENTEUR

↓ TERRITOIRES,
RÉSIDENCES

▶ ÉCRITURE,
SPECTACLE

➔ ACTION CULTURELLE,
PARTAGE

FABRIQUE
DE SPECTACLES,
D'ÉCRITURES ET
DE RENCONTRES

LE THÉÂTRE DU MENTEUR

FABRIQUE DE
SPECTACLES,
D'ÉCRITURES
ET DE RENCONTRES

Compagnie de création créée en 1987 par François Chaffin, auteur en scène, et agitée depuis avec la complicité de Valérie Dassonville, le Théâtre du menteur évolue en 2010 pour se structurer en un alliage de sept collaborateurs, couvrant toutes les nécessités artistiques, techniques et administratives de ses projets.

Implantée dans le département de l'Essonne (91), d'abord à Wissous, puis à Longjumeau, en charge de la direction du Théâtre de Bligny (Communauté de Communes du Pays de Limours) jusqu'en 2009, la compagnie développe depuis 2010 un travail d'implantation sur le territoire de la Communauté de Communes du Val d'Essonne (La Cavalerie).

De 2011 à 2013, le Théâtre du menteur est en résidence artistique pour 3 ans dans les villes d'Arpajon, La Norville et Saint-Germain-lès-Arpajon, et développe des projets avec la Communauté de Communes de l'Arpajonnais.

François Chaffin est artiste associé du Théâtre Kaze de Tokyo, et développe avec cette compagnie, dotée d'un lieu permanent proche du quartier de Shinjuku, des partenariats artistiques réguliers (un à deux projets par an) impliquant divers membres du Théâtre du menteur (écriture, jeu, technique).

Trois mouvements entrelacés travaillent le geste et la parole du Théâtre du menteur en direction de tous les publics.

- La création : écriture, production, diffusion, commande, invention de petites formes, mise en place d'ateliers et sensibilisations...
- L'implantation en territoire : résidences d'artistes, programmation d'événements, envahissements poétiques, accompagnement de projets...
- Le partage : ateliers d'écriture et de jeu (théâtre, cinéma, musique, arts visuels), rencontres, formations artistiques et techniques...



- +1 **François Chaffin** auteur en scène, référant artistique et territoires, ateliers d'écriture
06 07 49 74 43 / francois.chaffin@theatre-du-menteur.com
- +1 **Céline Liger** comédienne, metteur en scène, référante projet Cavalerie (CCVE) et actions artistiques
06 10 46 94 42 / celine.liger@theatre-du-menteur.com
- +1 **Serge Barbagallo** comédien, référant actions artistiques
06 80 66 08 58 / guichet@theatre-du-menteur.com
- +1 **Denis Malard** régisseur général, formateur technique
06 25 55 34 81 / denis.malard@theatre-du-menteur.com
- +1 **Marion Le Saint** administration et production
06 80 27 64 94 / production@theatre-du-menteur.com
- +1 **Bertrand Sampeur / Timor Rocks !** graphisme et photographie, référant outils de communication
06 11 31 43 35 / contact@timor-rocks.com

LA CAVALERIE

NOUS SOMMES
(AUSSI) ICI



La Cavalerie est le nom du projet d'implantation artistique du Théâtre du Menteur qui a pris place, depuis la saison 2010-2011, au sein de la ferme de Misery, centre équestre en activité, à la croisée des communes de Vert-le-Grand, Vert-le-Petit et Écharçon, à 30 km au sud de Paris, sur le territoire de la Communauté de Communes du Val d'Essonne.

Faire fête.

Ensemble. Vous et moi. Eux et nous. Elle et lui.

Se rassembler, sans se ressembler.

Mobiles, généreux, laisser la place pour que l'air passe entre nos voix, entre nos gestes.

Se rencontrer.

Se perdre.

Laisser de la place au hasard.

Se retrouver !

Tout faire pour que ça circule entre le plateau et la salle, entre les loges et l'accueil : casser le temple et ouvrir une maison. Y respirer.

Boire et manger, rire et douter, craquer si nécessaire, nous ajouter les uns aux autres, ici et maintenant : on ne sait rien pour demain...

Caler nos bonds sur vos rebonds, chercher de bonnes humeurs et s'y tenir : au moins que ce ne soit pas le gris qui nous mélange !



Au (petit) théâtre de La Cavalerie

LA RUÉE
DANS LES
BOX

Nous avons besoin de ce sol sur lequel tout homme se ressent et se reconnaît comme créature créatrice, agissant sur le monde. La formule "tout homme est un artiste", qui a suscité beaucoup de colère et que l'on continue à mal comprendre, se réfère à la transformation du corps social. Tout homme peut et même doit prendre part à cette transformation pour que nous puissions la mener à bien aussi vite que possible.

Joseph Beuys

Les trois premières années (2010-2012) ont été consacrées aux rencontres, aux prospections menées sur le territoire, au démarrage des activités artistiques (représentations) et des actions culturelles (ateliers d'écritures, cafés à écrire, bouches à oreilles...) au sein des communes et structures partenaires.

Parallèlement, le club-house a été réhabilité, avec l'aide du Conseil général de l'Essonne et du Conseil régional, et transformé en petit théâtre de 50 places permettant l'expression de petites formes, offrant un espace aux débats, à la convivialité, aux rencontres et aux formations artistiques et techniques.

Dans ce petit théâtre de la Cavalerie, le Théâtre du Menteur accueille, depuis 2011, tous les publics de la CCVE à l'occasion des *Ruées dans les box*, soirées mensuelles, en entrée libre, qui interrogent, d'une façon artistique et conviviale, la place de l'artiste dans notre environnement quotidien : qu'il s'agisse des Tentatives (petites formes artistiques et politiques), des Cafés à écrire (jeux d'écriture) ou des cartes blanches offertes aux artistes professionnels et amateurs du territoire dès la saison 2012-2013.

Fiche technique
sur demande auprès de Denis Malard
06 25 55 34 81
denis.malard@theatre-du-menteur.com

tdm Théâtre du Menteur
15, rue Saint-Sauveur
91160 Ballainvilliers
www.theatre-du-menteur.com

Contact :
Céline Liger 06 10 46 94 42
celine.liger@theatre-du-menteur.com
François Chaffin 06 07 49 74 43
francois.chaffin@theatre-du-menteur.com



LA CAVALERIE
2013-2014

SPECTACLES ET ACTIONS
DU THÉÂTRE DU MENTEUR
EN VAL D'ESSONNE

L'expérience construite au cours de ces trois ans nous dictera une nouvelle feuille de route pour 2013-2016, pour l'heure La Cavalerie s'invente et s'alimente des humeurs, expériences et potentiels associés d'une double assemblée (Théâtre du Menteur et contributeurs extérieurs : le Manège) en perpétuelle (r)évolution, produisant par friction créative et mélange des savoir faire une énergie stimulante :

- ▶ de nature à mettre en place des résidences d'artistes et des événements artistiques (spectacles, petites formes, festival...) au sein de La Cavalerie et sur les communes de la CCVE ;
- ▶ de nature à créer ponctuellement et inopinément sur le territoire d'inhabituels envahissements poétiques ;
- ▶ de nature à élaborer des processus de partage (action culturelle, ateliers, formation), notamment entre acteurs de milieux artistiques et structures municipales, sociales, éducatives (services municipaux, bibliothèques, centres sociaux, associations, Pôle emploi, Éducation nationale, prisons, hôpitaux...);
- ▶ de nature à ré-interroger les modes d'intervention des artistes dans l'espace public et les liens entre artistes et société.

LA CAVALERIE EN CHIFFRES

- ▶ Le territoire : 30 km au sud de Paris, 10 km d'Évry, Communauté de communes (CCVE) de 17 communes et 50 000 habitants...
- ▶ Club house : espace convivial de 85 m², notamment doté d'un petit plateau de 30 m²...

LES BOUCHES À OREILLES

COMPOSITIONS
À VOIX HAUTES POUR
UN(E) MUSICIEN(NE)
ET UNE BANDE
DE LECTEURS



Les *Bouches à oreilles* sont des rencontres spontanées entre textes et musiques, réunissant, en une forme légère, comédiens, musiciens, lecteurs amateurs ou simples auditeurs petits et grands.

Sous l'impulsion d'un duo musicien + comédien, chaque participant est invité à lire à haute voix un texte de son choix, permettant au musicien d'improviser un accompagnement musical ou bruitiste, dans le but d'entamer une conversation intuitive et sensible, emportant les protagonistes et les auditeurs en un paysage sonore inédit.



Les Bouches à oreilles se sont jouées, entre autres, dans le réseau de médiathèques de la Communauté de Communes du Pays de Limours (dans le cadre du Plan de développement de la lecture), au Théâtre de Bligny, au collège Galilée à Évry, à la résidence pour personnes âgées de Limours, dans les relais d'assistante maternelle de l'Arpajonnais.....

Prenez votre livre de chevet, le dernier roman qui vous a plu, une poésie, un livre d'enfance, le manuscrit que les éditeurs vous ont encore une fois refusé, votre chanson préférée, le récit du voyage que vous venez d'achever, un livre trouvé dans le métro... Entraînez-vous un peu... Sans forcer... Et venez.

Venez nous le lire... Nous le faire lire... Mêlez votre voix aux mots de votre choix. Venez prêter vos oreilles... Et découvrir la musique de votre texte.

Un(e) musicien(ne) est là qui improvise les notes jaillies d'entre vos mots et mêle sa matière sonore à vos voix hautes.

Alors venez ! Venez lire, faire lire, entendre lire !



LES BOUCHES À OREILLES

- ◆ Lieu : une salle, tables et chaises
- ◆ Tout public et/ou Jeune public
- ◆ Durée : 1 heure

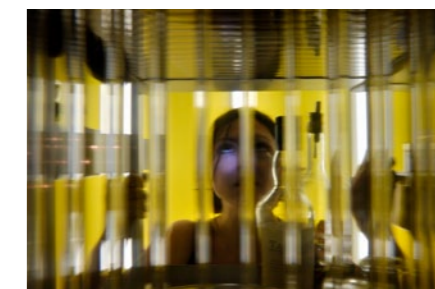
LES MISES EN BOUCHES

GRIGNOTAGE
LITTÉRAIRE ITINÉRANT
À DEUX VOIX HAUTES



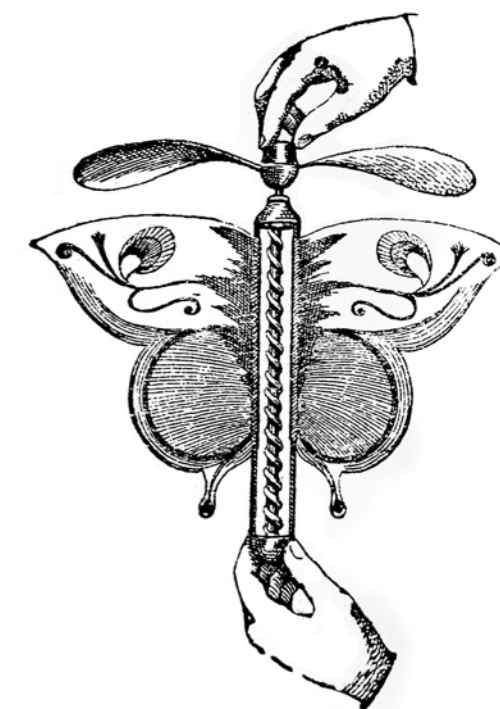
Les *Mises en bouches* sont un moment de « dégustation » littéraire réactif et convivial, pouvant s'adapter aux lieux et publics les plus divers.

À partir de *Menus littéraires*, constitués spécifiquement autour de thématiques choisies pour la manifestation, le public est invité à composer sa propre « dégustation » (entrée-plat-dessert). Ces textes leur sont alors servis à voix haute par les comédiens, qui ponctuent leurs lectures d'échanges autour des œuvres et des auteurs abordés.



Les *Mises en bouches* se sont jouées, entre autres, dans le réseau des bibliothèques de la Communauté de Communes du Pays de Limours, au Centre médical de Bligny, à la MJC de Chilly-Mazarin, à la médiathèque de Fresnes, au Domaine départemental de Chamarande.

Accueilli par les comédiens, installé à une table, seul ou en compagnie d'autres auditeurs, vous prendrez le temps d'un verre et découvrirez les différents thèmes et textes proposés pour cette rencontre. Le temps d'un grignotage, d'une prise de contact avec les autres convives, vous formulerez votre choix à partir des menus conçus pour cette occasion. Les comédiens vous serviront alors, tout au long du repas, les lectures à voix haute des textes retenus, ponctuant cette « dégustation » de nourritures terrestres. Vous goûterez également les menus des tables voisines, échangerez avis et curiosités et aurez peut-être l'envie de dévorer, en rentrant, les œuvres complètes...



LES MISES EN BOUCHES

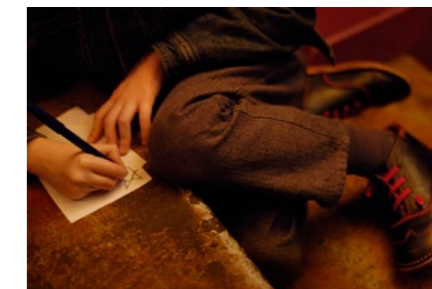
- ◆ Lieu : un espace convivial, tables et chaises
- ◆ Tout public
- ◆ Durée : 2 heures

ÉCRIRE, ET...

ÉCRIRE
C'EST TOMBER EN AVANT.
INTERPELLER LE MONDE
PAR TOUS SES NOMS
D'OISEAUX.
NOMMER SA BLESSURE.
ÉCLAIRER SON UTOPIE I



Écrire,
pour aujourd'hui, pour ici
ne pas s'en remettre aux vieilles histoires
les vieilles histoires, si elles sont parfois éternelles,
sont aussi de trop grands miroirs
il est plus malaisé de s'y voir...
Écrire ensemble pour dire, gueuler, murmurer de nos voix vives,
pour faire du cinéma, balancer des objets sonores,
écrire pour s'afficher, tracer dans les remous de l'ordinaire
un cap qu'il faut espérer
pour ne pas nous laisser bouffer par le silence,
pour parler fort ou bien tout bas,
pour chanter, pour danser, pour exister...



... Il faut continuer, je ne peux pas continuer, il faut continuer, il faut dire des mots tant qu'il y en a, il faut les dire jusqu'à ce qu'ils me trouvent, jusqu'à ce qu'ils me disent, étrange peine, étrange faute, il faut continuer, c'est peut-être déjà fait, ils m'ont peut-être déjà dit, ils m'ont peut-être porté jusqu'au seuil de mon histoire, devant la porte qui s'ouvre sur mon histoire, ça m'étonnerait si elle s'ouvre...

Samuel Beckett, « L'Innommable ».

Pour participer à nos ateliers, nul besoin d'être un spécialiste, un praticien régulier ; nous nous adressons à tous, en particulier à ceux qui n'écrivent pas, et nous mettons tout en œuvre pour que les participants s'affranchissent de la peur de la page blanche, du « je ne sais pas écrire, ce n'est pas pour moi ! ».

Ensemble nous nous mettons d'accord sur le thème de l'atelier et son mode de restitution : ce sera un film, une lecture vivante, un livret, une création enregistrée, des graffitis dans l'espace public, peu importe, nous écrivons pour être découverts, à portée des autres !

Il s'agit de risquer une écriture inventive, utiliser le mot en tant que matière à jouer, en dehors de toute évaluation, pour s'intéresser à ce qui, dans ce qu'on écrit, échappe aux usages normés de la langue, pose question, inquiète, émeut, provoque l'envie d'aller là où les mots débordent.

Réactif, inventif, ludique, nous articulons l'atelier d'écriture entre textes et jeux, cherchant l'alliage entre la pensée et le geste, à la rencontre de l'autre.

À partir d'une thématique déterminée par le groupe, nous travaillons ensemble le fond et

interrogeons les formes possibles au travers des consignes, alternant l'écriture solitaire, en binôme, en bande...

Nous restituons après chaque consigne, en donnant de la voix, du mouvement à nos tentatives, et nous cherchons encore, ailleurs, nous avançons, sans jamais présumer vers où exactement.

Enfin, nous gardons du temps pour la mise en jeu, pour inventer à partir des textes une structure narrative, un média pour aller vers le public, dans les possibles de la mise en voix, du cinéma, du matériau sonore ou de la trace écrite.

- Ces ateliers se destinent aux amateurs et curieux de la langue, aux établissements scolaires (lycées, collèges, primaires), aux structures socioculturelles, aux milieux associatifs, aux bibliothèques...
- Ces ateliers se pratiquent par tranches de 2 ou 3 heures, formant un corpus de 10 à 20 heures, si l'on veut obtenir un travail de qualité.

LES CAFÉS À ÉCRIRE

LE SPECTACLE ÉCRIT.
RÉPÉTÉ. JOUÉ.
LE PLUS RAPIDE DE
L'HISTOIRE DU THÉÂTRE !



C'est un jeu d'écriture à partager en famille, entre amis, collègues, élèves, inconnus...

C'est surtout une fête des mots, des petits et des gros, des sabirs et du cri, du vers à douze pieds et du verre à trinquer !

C'est convivial et sensible... c'est un café à écrire !

Durant un peu plus d'une heure, un écrivain de théâtre propose de courtes et incisives consignes d'écriture, sur un thème choisi à l'avance par la structure organisatrice, à des groupes de 3 à 6 (la manifestation pouvant accueillir de 15 à 50 personnes).



Les Cafés à écrire sont proposés en particulier en amont des représentations des spectacles créés par la compagnie, mais ils se destinent à tous les amateurs et curieux de la langue.

À ce jour, plus d'une centaine de Cafés à écrire ont été réalisés, sur site organisateur (structures culturelles, communes, bibliothèques, médiathèques, cafés, entreprises, associations) ou à La Cavalerie.

Les *écrivains* sont les personnes invitées au *Café à écrire*, qui se prêtent tout d'abord aux jeux des mots, exercent leurs papilles au moment du repas, et deviennent les spectateurs de leurs écrits en fin de soirée.

Les consignes sont des « jeux » à écrire, de 7 à 15 minutes chacune, proposées comme de petites formes (chanson, règlement, dialogue, recette de cuisine, etc.) à écrire en groupe, dans le respect et l'effervescence des propositions de chacun.

Dans une autre salle, au fil de l'écriture, les textes sont confiés à la malice d'un metteur en scène du Théâtre du menteur, qui les assemble, les triture, les répète avec un groupe d'acteurs, issu d'un atelier ou d'une troupe locale.

Quand l'écriture est achevée, travaillée par les comédiens, les auteurs passent à table et se refont encore un peu le monde, en attendant qu'au dessert la cerise tombe sur le gâteau.

Les acteurs entrent alors en jeu et nous resservent une partie de nos consignes d'écriture sous la forme d'une lecture-spectacle de 15 à 25 mn, où s'articulent nos bonnes humeurs et nos encres insolentes.

Transmettre

Dire ce que l'on sait

Surtout tenter de dire ce que l'on ne sait que trop mal

Tenter de nous unir par l'échange de nos savoir être, de nos savoir-faire

Par l'échange de nos incertitudes

Créer du neuf à partir de nos acquis, fusionner nos lubies

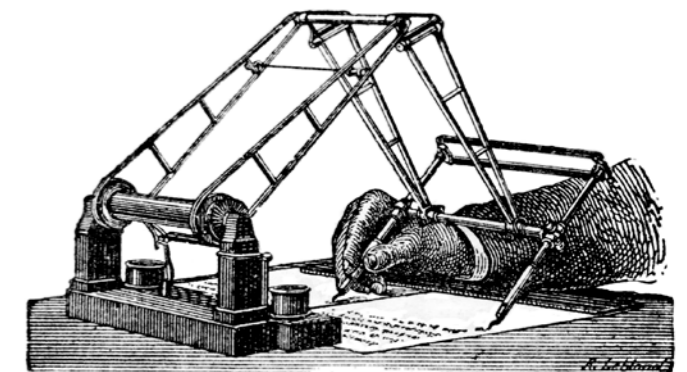
Croyant être le professeur, accepter la leçon de l'élève

Passer à son propre tamis les questions de l'autre, oser des réponses à partir de soi

Laisser la singularité de l'autre aller et venir, malmener l'évidence de l'échange

N'imiter rien, n'être imité de personne !

Fabriquer quelque chose, ensemble, sans modèle, sans process, mal élevés, libres !



LES CAFÉS À ÉCRIRE

- ◆ Lieu : 2 salles (1 pour écrire, 1 pour répéter)
- ◆ Tout public
- ◆ Durée : 3 heures

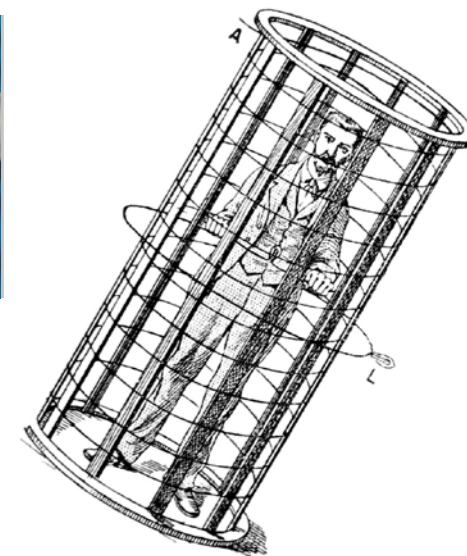
LA FABRIQUE D'ÉCRITURE

DE L'USAGE DES MOTS
COMME D'UN MECCANO



La Fabrique d'écriture est une invitation à l'écriture à l'échelle d'un territoire (un collectif de structures, un pays...) et de ses habitants. À partir d'une consigne incitative et stimulante, les textes sont adressés par mail et, après validation et relecture, publiés sur un site web créé pour l'occasion, proposant ainsi une production éclectique de laquelle émergera une œuvre collective issue de leur compilation.

- Le Chant des Brise-si : <http://fabrique.theatre-du-menteur.com>
- Prométhée, une fabrique d'écriture libre : <http://www.theatre-du-menteur.com/fabrique-promethee/>
- Afin que les hommes se divertissent... : <http://www.theatre-du-menteur.com/fabrique-divertissement/>



Résister

- à ceux qui alignent les têtes
- à ceux qui alignent les pensées au fond des têtes
- à ceux qui voudraient nous habiller la langue
- à ceux qui comptent les doigts dans une poignée de main
- à ceux qui ne font chanter que les calculettes
- à ceux qui tolèrent avec un filet de sang sous la lèvre
- à ceux qui grésillent au lieu de s'allumer
- à ceux qui n'ont qu'un nombril pour regarder le monde
- à ceux qui ne voient dans les nuages que de la vapeur en suspension

Chaque écrivain propose un texte qui alimente pour partie une vaste fresque *polygraphique*, véritable meccano architecturé autour d'un grand nombre d'écrits, à la manière qu'ont les briques de former un mur.

Auteurs de toutes nationalités, écrivant en français (au sens d'une francophonie agissante, c'est-à-dire incluant les patois, argots, expressions dialectales, néologismes, particularismes, onomatopées, etc.), avec toute liberté au regard de la forme littéraire (dans les contraintes de la consigne et du nombre de signes).

Chaque participant peut adresser son projet, par courrier électronique ou texte dactylographié. Ensuite, tous les textes reçus sont mis en ligne sur un site Internet créé pour cette manifestation, et dans le même temps remis à une

patrouille de lecture, groupe composé de 10 à 15 personnes, en charge de proposer une sélection des textes qu'ils apprécient le plus, dans leur intégralité ou non, qui formeront ensuite la matière du corpus textuel définitif.

Les critères de choix qui animent la patrouille, nécessairement subjectifs, sont étayés par l'impact émotionnel du texte retenu, son respect de la consigne, la richesse linguistique de la proposition, son inventivité (fond et forme), sans oublier sa potentialité orale.

La sélection est mise en avant sur le site web. La mise en forme définitive des écrits incombe à l'auteur en scène, sous la forme d'une commande d'écriture, dans la perspective d'une mise en voix sur un plateau de théâtre, d'un film, d'une œuvre radiophonique ou d'une exposition. Une édition papier est possible, complétant le site Internet et le spectacle.

- Six mois pour faire circuler la consigne et recevoir les textes, animer les 5 à 10 séances de la patrouille de lecture.
- Trois mois pour mettre en forme le texte définitif, adapté, réécrit à partir de la sélection de la patrouille.
- Trois mois pour faire œuvre publique de ce texte (spectacle vivant, audiovisuel, exposition).

LA FABRIQUE D'ÉCRITURE

- Tout public
- Durée : 12 mois ou 1 saison (250 h dans sa version optimale : site Internet, patrouille de lecture, commande d'écriture, restitution)

LES CABARETS LECTURE

MISE EN VOIX.
EN ESPACE
ET EN MUSIQUE
DE FORMES IMPROMPTUES
POUR UN
METTEUR EN SCÈNE
ET TROIS COMÉDIENS



Spectacles légers, les *Cabarets lecture* sont des formes théâtrales *impromptues*, composant avec l'interprétation, la dramaturgie et la scénographie d'une équipe de comédiens et metteur en scène qui mettent en commun leur expérience et leur créativité au service de représentations spontanées, conviviales et de qualité.

Ils sont l'occasion, pour le public, de découvrir de façon *spectaculaire* et vivante l'univers d'un auteur, d'un mythe, d'un genre littéraire ou théâtral.



- Histoire du théâtre (5 lectures au choix)
Il y a 25 siècles le théâtre est né...
Molière, maître et valet
Shakespeare, le grand Will
Figaro, Lorenzo et Cyrano
XX^e siècle : un siècle de théâtre

- La science-fiction (3 lectures au choix)
Les précurseurs
Les extra-terrestres
Le voyage à travers le temps

- L'histoire de la littérature policière (6 lectures au choix)
Les précurseurs : le roman à énigme, le roman noir américain
Le roman noir français d'après-guerre
Le roman noir américain et les contemporains anglais d'après-guerre
L'argot polar
Ed Mac Bain et les petits derniers français

- Les sept péchés capitaux (5 lectures au choix)
L'avarice et l'envie
La gourmandise
La luxure
L'orgueil
La paresse et la colère
- Les grands héros de théâtre (4 lectures au choix)
Les Sganarelle de Molière
Amphytrion
Antigone, fille des temps
Don Juan et compagnie

Pour ces programmes, trois ou quatre comédiens viennent présenter une lecture vivante, mise en espace, articulée sur une approche kaléidoscopique d'un thème littéraire ou d'un auteur. Dans ce voyage en pays de mots, le choix des textes, puisant aux sources contemporaines et historiques, nous autorise de multiples propositions de jeu, créant un rapport sincère et ludique entre les comédiens et le public, l'écouteur et l'écouté.

L'après-spectacle sera consacré aux réactions plus immédiates et laissera les artistes en contact avec ceux qui voudront parler, échanger, s'opposer, aimer et le dire...

Des Cabarets lecture se sont tenus par exemple au Théâtre de Bligny, dans les bibliothèques de Longjumeau et de Paray-Vieille-Poste.

LES HABITANTS ONT LA PAROLE

PETIT TOPO SUR LA NOTION DE RÉSIDENCE D'ÉCRITURE EN TERRITOIRE



Avant tout, se rencontrer !

La rencontre entre les habitants d'un territoire et un écrivain se réalise dans une réciprocité inventive qu'il faut travailler en intégrant à son exercice la résistance à tout ce qui nous délie de nos singularités et audaces, à la normalisation de nos aspirations intimes.

Au moins, parce que nous sommes conscients de notre monde sans être résignés, essaierons-nous, à travers une écriture de la métamorphose et de l'enchantement, de mêler le spectacle et le réel, le politique et la poétique, le plaisir et la contestation...

« Nous avons besoin de ce sol sur lequel tout homme se ressent et se reconnaît comme créature créatrice, agissant sur le monde. La formule "tout homme est un artiste", qui a suscité beaucoup de colère et que l'on continue à mal comprendre, se réfère à la transformation du corps social. Tout homme peut et même doit prendre part à cette transformation pour que nous puissions la mener à bien aussi vite que possible. »
Joseph Beuys



Quelques réalisations :

Auteurs de garde, 2002, résidence d'écriture à l'hôpital de Bligny (éd TdM)

Le chant des brise-si, 2003, Fabrique d'écriture de Palaiseau (éd Ville de Palaiseau), site web et spectacle)

Les grandes bouches, 2003, Urgence de la jeune parole, Théâtre de la Digue de Toulouse, (résidence d'auteur, spectacle), éd Lansman

Jack !, 2006, résidence d'écriture à l'hôpital psychiatrique Esquirol de Limoges (lecture-spectacle, éd Le bruit des autres)

Dust to dust, 2009, paroles de quartier à Bagneux (résidence d'auteur, atelier de dessins, lecture-spectacle)

Babel Saint-Michel, 2010, centre social du quartier des Roches de Saint-Michel-sur-Orge (entretiens, réécriture, spectacle déambulatoire)

Les correspondances panoptiques, Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, 2010-2011 (atelier d'écriture et de photo, spectacle, exposition photo, livrets)

Atelier de collecte de paroles des centres sociaux de Dieppe, 2011 (entretiens, réécriture, photographies, exposition, livret)

Ni bleu ni blouse, 2011, le monde ouvrier d'Oloron-Sainte-Marie (entretiens, résidence d'auteur, spectacle marionnettique)

La résidence d'écriture peut prendre diverses formes : l'écrivain réside sur le territoire un temps déterminé ou bien se déplace épisodiquement sur site à la demande, il s'inscrit dans une démarche de présence libre ou organisée, il écrit à partir de ses sensations, ses rencontres, ses entretiens, ou bien anime des ateliers d'écriture qui lui fournissent une matière textuelle.

Toutes ces alternatives permettent aux habitants d'un territoire de s'exprimer, livrant une parole documentaire, sociologique et/ou poétique, qui sera retravaillée ensuite par l'auteur afin de former un dit sensible, le germe d'une œuvre dont il faut également déterminer le média (spectacle vivant, projection, exposition, édition, œuvre audio visuelle).

Dans un premier temps, l'auteur, seul (mais dans le cadre d'un travail de collecte de paroles, il est aussi possible qu'il soit accompagné par les résidents ou des membres de la compagnie), s'en ira à la rencontre des habitants du territoire (un quartier, une ville, une communauté de communes, une entreprise...) et collectera paroles et images, récits et témoignages, écrits provenant de consignes, humeurs et impressions.

À partir de cette matière glanée par un travail d'écoute active, l'auteur écrira un texte dont la forme devra répondre aux impératifs du projet de médiation retenu (théâtre, film, affichage, projection, déambulatoire), corpus littéraire empruntant à la source même des paroles des habitants. Il pourra s'agir d'un montage directement inspiré des textes rédigés par les habitants, ou d'une réécriture totale et singulière inspirée par les relations nouées entre le territoire et l'écrivain.

Ensuite viendra le temps de jouer, de faire spectacle de nos mots, et cette réalisation pourra incomber au Théâtre du menteur ou devenir le projet des habitants, qu'ils soient ceux qui ont écrit ou non.

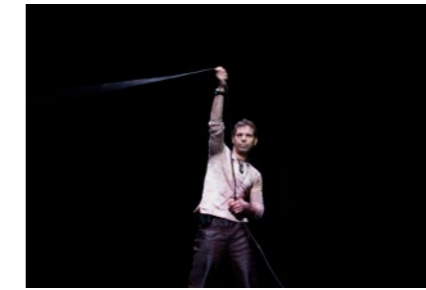
LES HABITANTS ONT LA PAROLE

FRANÇOIS CHAFFIN

UN AUTEUR EN SCÈNE



Écrire à voix haute... des mots, des sons, des cris, gestes, griffures, asphyxies, des rythmes, des battements de cœur. Écrire un théâtre en lien avec le monde, en chahut avec ses habitants, et pour dire autrement les mouvements de nos vies, chercher une langue qui se dilate, une langue vivante dans une bouche remuée, qui mélange la poésie et les sabirs, métamorphose l'éloquence en un chant, ou en silence. Partir du réel, tourner autour, raconter à l'envers ; dire, tenter de dire les choses qui sont derrière les choses, chercher la pulsation, poésie éternuée, mal polie, libérée de toute comptabilité, sortir nos histoires des mous ordinaires. Avancer, tomber en avant, recommencer, rire aussi...



Comme quand on était petits et que parler c'était se dire des histoires.
 Tu te souviens de ça Charli de quand on était petits de nos histoires sans fin ni orthographe nos histoires à la place des leçons.
 Tout le temps tout petits on se les racontait comme de grimper aux arbres ça nous prenait l'école et nos cachettes les goûters
 tous nos secrets on ne se buissonnait plus que dans les patatis-patatas.
 Le verbe à l'instinct qu'on avait ça dans le sang du plus petit des mots minuscules on se faisait des tonnes de la ritournelle bien
 tordue balancée comme des couleurs sur les bitumes de la récré ou le gravier du terrain de foot.
 Et puis un mot remâché bien dans la gueule et ça nous cassait l'ennui aussi sec. Plus fort que la réglisse.
 D'A jusque Z au fond des poches à trous toute l'alpha-bête-à-bon-dieu pour se dégourdir des adultes et nous sortir du gentil-poli
 qui fait les hématomes dans la tête des enfants.
 Heureusement je suis là tu le sais toi mon Charli-ma-vieille-bille que je vais rendre coup pour coup mot à mot la langue aux
 inventeurs et tracasser la parole des professeurs !
 (Des fois j'ai l'impression que c'est inutile... c'est toujours moi qui parle ?)

Le Miroir aux éléphants

Écrits pour le théâtre

« Mœurs d'une guerre » (1988), « Les cafards » (1990), « La petite Figaro » (1991), « Diabolo et Camélia » (1993), « Plus tendre est la baleine » (1994, aide à la création de la DTS, sélection catalogue Entr'acte SACD), « La morsure du citron » (1994, édité par Brocéliande, collection Les Petits plis, sélection catalogue Entr'acte SACD), « Ma Norvégienne, soluble dans l'eau » (1996, sélection catalogue Entr'acte SACD), « Minus, sept fois le Ciel » (1997, jeune public, bourse Beaumarchais, bourse d'encouragement de la DTS), « Les fourmis d'Abondance » (1998, commande du Conseil général du Pas-de-Calais), « Parabellum tombe à l'eau » (1999), « Fric is money » (1999, commande du Ministère de la Culture, Cie Interlude), « Tribord sans rire » (1999, commande de la Cie Ramdam théâtre), « Train de vie » (2000, commande de la Cie l'atelier de la Maloterie), « Minimum cosmos » (2000, jeune public), « Le miroir aux éléphants » (2001, texte écrit à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, aide à la création de la DMDTS), « Un indien dans le système » (2001, texte écrit à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon), « Auteurs de garde » (2002, co-écriture, écrit en résidence à l'hôpital de Bligny, éditions Brocéliande), « Les grandes bouches : petit meccano prophétique à l'usage des mal-vivants » (2003, texte écrit en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, éditions Lansman), « Le chant des brise-si » (2003, texte écrit d'après les œuvres issues d'un atelier d'écriture sur le web à l'échelle de la francophonie, édité par la ville de Palaiseau), « Le cabaret de la dernière chance » (2004, commande textes et chansons de la Cie Rollmops), « À six heures, avec six sexes dans six sacs » (2004, commande d'écriture du Ministère de la culture, Cie du Désordre, lauréat des journées des auteurs de Lyon 2004), « Jamais deux sans toi » (2004, jeune public), « L'humanité sans la tête » (2005, commande de Jeunes plumes & Cie), « Crocodile OPA » (2005, bourse Beaumarchais), « Jack » (2006, résidence d'écriture en hôpital psychiatrique, publié chez Le bruit des autres), « La

première fois que la nuit est tombée » (2007, écrit en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, publié chez Le bruit des autres), « La gueule du loup » (2007, commande de Valérie Dassonville), « La mer à boire » (2008, commande de Claire Dancoisne, théâtre de La Licorne), « Prométhée, ou ces clous dans ma chair ne m'empêcheront pas de vous dire » (2008, commande du CDN de Béthune et de la Scène Nationale de Dunkerque, mise en scène Juan Conchillo), « Comme le chien revient à son vomissement », d'après « Les Bacchantes » d'Euripide (2009, commande de la Cie Ches Panses vertes, production prévue en 2011), « Nous sommes tous des dictaphones » (2009, bourse Beaumarchais), « Richard le Trois » (2010, commande de la Cie Ches panses vertes), « Prométhée, poème électrique » (2011), « Ni bleus Ni blouses » (2010, commande de la Communauté de communes de l'Oloronais/OARA), « Fantastik péplum ! » (2011, commande du théâtre de La Licorne / Claire Dancoisne), « La marche des ombres » (2012, jeune public, commande de Charlotte Pronneau / Cie Au fil du temps et des saisons), « Mange ! » (2012, jeune public).

Autres choses...

Agitateur de fabriques, résidences et ateliers d'écriture (pour tous les publics), cafés à écrire, courts métrages vidéo (en passant par les mots) et tables rondes (ou non)...

François Chaffin a obtenu diverses récompenses et bénéficié de bourses et de commandes dont deux aides à la création de la DMDTS, une bourse d'encouragement de la DMDTS, deux Bourses Beaumarchais, deux commandes aux auteurs du Ministère, trois résidences à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Il a été par ailleurs lauréat du concours d'écriture du Conseil général du Pas-de-Calais, lauréat des rencontres des auteurs de théâtre de Lyon, auteur sélectionné à la semaine de la dramaturgie de Québec, Chevalier de l'Ordre des arts et des lettres (Culture à l'hôpital). Plusieurs compagnies lui ont passé commande de textes.

NOUS SOMMES TOUS DES DICTAPHONES

TROIS UTOPIES POUR UN DÉSASTRE [OPUS 3]



Un triptyque de théâtre énérvé, oratorios mal élevés... *Crocodile OPA*, *La première fois que la nuit est tombée*, *Nous sommes tous des dictaphones*. Une trinité insolente participant d'une même fusion entre le théâtre (d'acteurs, d'objets, d'illuminations), la musique (chansons, chœurs, paysages sonores) et l'image.



En vérité je suis venu, je me casse le cul pour toi, pour que tu saches, mon pognon, tu comprends, je produis tout, le monde comme si c'est moi qui le fais, du matos t'en as pas idée, et des idées putain, si tu savais... Tu crois que c'est le monde qui nous en donne des idées, tu crois qu'on peut faire de bonnes histoires de tout ce bordel, tu crois que tu pourrais supporter !? Ta bière, tes chips... t'es pas bien, là ?

Pauvres de nous, mal voyants, mal entendants, mal comprenants, mal conscients...

Obligés d'être récepteurs, matin, midi et soir, tout capter, ingurgiter, tout gober.

Journaux, radios, télévisions, Internet : la grande foire du mal dire et du mal montrer. Dire quoi, montrer quoi ? On s'en fout, c'est l'hystérie, il faut consommer, se jeter dans l'ogre des médias. Une duperie, un système marketing, du pognon, Machiavel !

Faire mots, images et sons du réel et, s'il n'y a pas d'événement, produire plus de mots, d'images et de sons encore. Mentir, mentir pour faire plus vrai. Une avalanche d'infos, une invasion de signes, messages, témoignages. Des nouvelles, des produits, on ne sait plus. Comme un marteau qui te frappe sur la gueule pour faire entrer les clous de la civilisation. Toujours cette confusion, ce qui se vend et qui s'achète, ce qui est et ce qui se raconte...

Plutôt que de désespérer, il est nécessaire de relever les défis lancés à l'univers médiatique et pour nous, artistes, donner matière critique à ses dysfonctionnements.

Auteur en scène : François Chaffin. Compositeurs : Nicolas Verger et Olivier Métayer (groupe Appât 203). Jeu et chant : Serge Barbagallo, Thierry Barthe, Julien Defaye, Violaine de Carné, Céline Liger. Programmation et instrumentation : Bernard Garabédian. Régie son et architecture sonore : Olivier Métayer, Nicolas Verger, Denis Malard. Images vidéo : Murielle Félix. Costumes, accoutrements, textiles : Bruno Juvet, Fripes et cie. Création lumière, régies en scène : Denis Malard et François Chaffin. Graphisme et photographie : Ernesto Timor (Timor Rocks !). Complicité intemporelle : Valérie Dassonville. Compagnonnage avec le Théâtre Kaze de Tokyo : Nagumo Fuminari.

Production : Théâtre du menteur. Coproduction : Théâtre du Cloître – scène conventionnée de Bellac (87), service culturel de Marcoussis (91), MJC de Chilly-Mazarin (91). Avec le soutien du Conseil régional d'Ile-de-France, du Conseil général de l'Essonne, de l'association Beaumarchais / SACD. Projet bénéficiant du dispositif d'aide à la coproduction de la Région Limousin et du programme LEADER Haut Limousin.

Fiche technique
sur demande auprès de Denis Malard
06 25 55 34 81
denis.malard@theatre-du-menteur.com

tdm
théâtre du menteur
Théâtre du Menteur
15, rue Saint-Sauveur
91160 Ballainvilliers
www.theatre-du-menteur.com

Contact :
François Chaffin
06 07 49 74 43
francois.chaffin@theatre-du-menteur.com

NOUS SOMMES
TOUS DES DICTAPHONES

▶ À partir de 15 ans
▶ Durée : 1h30

PROMÉTHÉE POÈME ÉLECTRIQUE

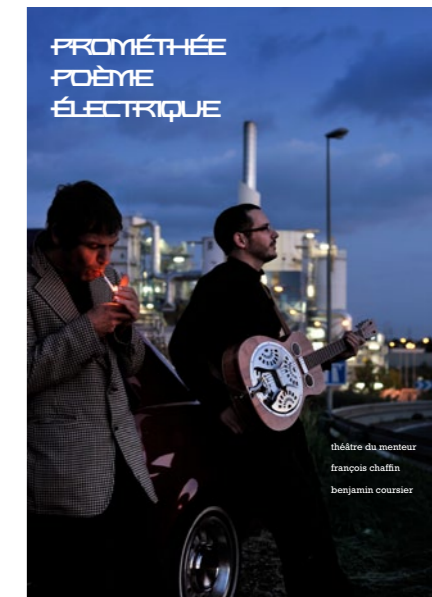
FRANÇOIS CHAFFIN
(TEXTES & VOIX)
+
BENJAMIN COURSIER
(GUITARES & MACHINES)



Théâtre rock, concert de mots, *Prométhée poème électrique* est un dialogue rythmique où la voix du Titan se mêle au son des guitares, touchant au cœur nos faillites contemporaines, alors que jamais l'homme n'a autant confondu la lumière et le feu.

S'appuyant sur le mythe fondateur, travaillant la figure d'un Prométhée contemporain revenu nous demander ce que nous avons fait de son feu, le texte interroge notre époque, à travers les thèmes de la connaissance et le pouvoir, du progrès, de l'inhumanité et de la répartition des richesses.

Dans les pulsations d'une poésie électrique et mal élevée, la voix se tresse dans les cordes d'une guitare aux mille sonorités, formant en elle un dit poétique et combustible, une pulsation verbale et mélodique.



Un des spectacles les plus beaux et les plus originaux de la cuvée 2011 ! Au XXI^e siècle, Chaffin-Vulcain forge un oratorio rock de la résistance en mot majeur. Car c'est un écrivain – et mélodiste – avant tout, le François. Amoureux furieux de la langue française, il la lutine, il la viole au besoin, et lui fait de beaux enfants. Chaffin frôle Higelin, effleure Ferré. Il finit en eau. Il nous a tout donné. Prométhée poème électrique, c'est exactement ce qu'on appelle une grande claque dans la gueule.

Vincent Cambier, Les Trois Coups à Avignon

Une langue puissante portée par un « auteur en scène » engagé, dont la voix jaillit et se fond à un autre poème sonore, celui-là dit par des guitares, des sons samplés, créés in extenso par Benjamin Coursier, pourvoyeur d'énergie, d'orages et douceur alternés pour donner couleurs et sentiments à cet oratorio poème électrique propre à redonner la vue aux aveugles et la conscience aux endormis. Magnifique !

Annie Hennequin, La Dépêche du Midi.

Ce Prométhée-là n'est donc vraiment ni du théâtre, ni un concert. Un poème électrique, comme le promettait (sic) son titre, faussement statique, beau et puissant comme le sont les meilleurs poèmes. Gueulard à voix cassée, mais pas encore éteinte – pour « garder le moral, si possible son âme à l'équilibre ».

Jacques-Olivier Badia, Le clou dans la planche.

La lave salvatrice du mythique chaudronnier dévale sans concession les (mauvaises) pentes de notre société.

Eric Demey, Avignon en scènes / La Terrasse

Texte et guitare se complètent et se confondent, s'entrecroisent et se magnifient l'un l'autre pour former un ensemble splendide entre mythe et modernité.

Priscillia Galarme, La Marseillaise

Une fresque poétique dont la beauté n'a d'égale que la puissance.

Karine Prost, Rue du Théâtre

Fiche technique
sur demande auprès de Denis Malard
06 25 55 34 81
denis.malard@theatre-du-menteur.com

tdm
théâtre du menteur
Théâtre du Menteur
15, rue Saint-Sauveur
91160 Ballainvilliers
www.theatre-du-menteur.com

Contact :
François Chaffin
06 07 49 74 43
francois.chaffin@theatre-du-menteur.com

PROMÉTHÉE
POÈME ÉLECTRIQUE

Public : à partir de 13 ans

Durée : ?

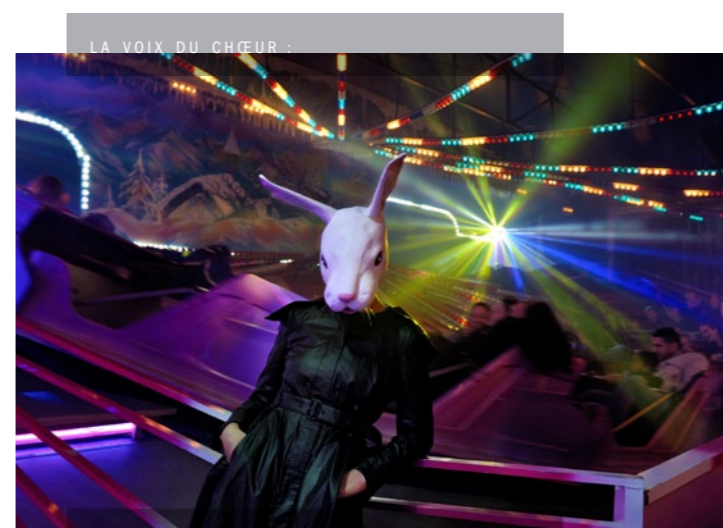
COMME LE CHIEN

POÈME ROCK POUR
GUITARE ET CHŒUR
ÉNERVÉS !

DE FRANÇOIS CHAFFIN
(SOUS L'INFLUENCE DES
BACCHANTES D'EURIPIDE)



Hier, aujourd'hui, encore... Le peuple est las de son joug ordinaire : dans la rue, au café, devant le palais, il se rassemble, aspire, respire, serre son poing, ouvre sa bouche ! Il ne manque alors qu'une étincelle, un homme, une parole... Vite, vite, vite ! La Reine Équation et son architecte des loisirs, Monsieur Disney, décident de bâtir un rutilant parc d'attraction (l'Olympe), où l'humanité en colère se divertirait et se soulagerait de tout esprit de révolte. Mais un étranger est en ville (Dionysos), un rebelle qui, par sa nature dissidente et enchantresse, entraîne le peuple à sa suite en de sanglantes bacchanales, laissant après son passage décombres et cadavres, chaos d'où s'annonce possible une humanité retrouvée.




— Tout est là, toute la vie, ici et maintenant, sous vos yeux : l'ordre des choses et le désordre des choses... Et vous, vous êtes à votre place, vous êtes au théâtre, dans son ordre d'idée, de grandeur, vous êtes sa mathématique, sa raison d'être et de faire, vous êtes ses inconnus...

COMME-LE-CHIEN-V

Auteur en scène et lumière : François Chaffin
Guitares et musiques machinales : Benjamin Coursier
Jeu et chœur : Serge Barbagallo, Thierry Barthe, Rebecca Bonnet, Julien Defaye, Céline Liger
Esthétique sonore : Denis Malard
Construction : Paco Galan
Communication graphique et photos : Timor Rocks !
Diffusion : Elodie Couraud

Une production du Théâtre du Menteur. Co-production : Dieppe Scène Nationale, villes de La Norville, Saint-Germain-lès-Arpajon, Arpajon, Morsang-sur-Orge. Avec les soutiens de la SPEDIDAM, du théâtre Victor Hugo de Bagneux et du sce culturel de la ville de Marcoussis.

Fiche technique
sur demande auprès de Denis Malard
06 25 55 34 81
denis.malard@theatre-du-menteur.com

 Théâtre du Menteur
15, rue Saint-Sauveur
91160 Ballainvilliers
www.theatre-du-menteur.com

Contact :
François Chaffin
06 07 49 74 43
francois.chaffin@theatre-du-menteur.com

COMME LE CHIEN

Public : à partir de 12 ans
Durée : 1h30

MANGE!

SPECTACLE POUR
TOUS LES PUBLICS
À PARTIR DE 7 ANS
CRÉATION OCTOBRE 2013



Après *Jamais deux sans toi* et *La gueule du loup*, la compagnie est heureuse de vous proposer sa parole comme son geste, à travers l'épopée affamée de *Mange!*, fillette de six ans et demi qui échappe à la tutelle des adultes pour s'en aller éprouver par elle-même la nature du monde et de ses occupants, faisant écho sensible et joyeux au mythe de l'enfant sauvage...

À sa naissance, *Mange!* témoigne pour le monde qui la regarde naître d'un appétit insurmontable. Métaphore de son insatiable curiosité, elle part à sa rencontre, aussi véloce que le désir, plus nue qu'une vérité. Sans rien préjuger ni présager du bien ou du mal, voilà *Mange!*, ogre minuscule, dévorant l'existence à pleines bouchées, grandissant au fil de son vaste et houleux festin, ne s'épargnant ni nausées ni déconvenues, pas plus que joies ni enthousiasmes.

Mange! — Madame la maîtresse, j'ai quelque chose à vous dire aussi. Hier dans votre leçon de machin-chose, vous nous avez appris que la curiosité est un vilain défaut. Et bien c'est tout faux. Vous vous êtes beaucoup trompée. Permettez-moi de vous corriger mais j'ai bien envie d'aller voir là-bas si j'y suis. Et si ce n'est pas comme ici alors tout me donne raison. Moi, je vous donne un zéro pour cette leçon. Bon, madame la directrice, je vous prends quelques goûters pour la route, et vous, Père avec ma Mère, je vous salue de tous mes baisers, ne m'attendez pas pour dîner.

Sa voix — Je dis tout ça très vite, ils m'écoutent sans rien dire. Je suis partie au milieu d'un silence.

Quelqu'un qui... (raconte l'histoire) — Et *Mange!* commence alors une autre histoire. Ce n'est pas une balade pour s'en aller et revenir. C'est un voyage pour se changer et devenir. Ce sont des routes sans carte ni panneau, des chemins de travers qui s'en vont vers l'inconnu.

Fiche technique
sur demande auprès de Denis Malard
06 25 55 34 81
denis.malard@theatre-du-menteur.com

tdm
théâtre du menteur
Théâtre du Menteur
15, rue Saint-Sauveur
91160 Ballainvilliers
www.theatre-du-menteur.com

Contact :
François Chaffin
06 07 49 74 43
francois.chaffin@theatre-du-menteur.com



Texte : François Chaffin
Mise en scène : Gersende Michel
Avec Céline Liger et Serge Barbagallo
Musique : Olivier Métayer et Nicolas Verger (Appât 203)
Costumes et accessoires : Élise Guillou
Construction : Paco Galan
Création sonore et régie générale : Denis Malard
Création lumière : François Chaffin
Images vidéo : Tristan Michel
Montage vidéo : Gaël Safran et Guillaume Juhérian
Communication graphique et photos : Timor Rocks

Diffusion : Théâtre du Menteur
François Chaffin francois.chaffin@theatre-du-menteur.com
Marion Le Saint production@theatre-du-menteur.com

MANGE!

Public : à partir de 7 ans
Durée : environ 1h